

# LE HARFANG



POUR LA RECONQUÊTE DE NOTRE PEUPLE

VOL. 11, NO. 4 ÉTÉ 2023

## UNE COURONNE POUR LES GOUVERNER TOUS

- **Le royalisme au Québec**
- **Le royalisme en question**  
Entretien avec un militant de l'Action française
- **La culture est un combat**  
Entretien avec Pierre Gillieth

# Sommaire

- 3 Éditorial
- 4 La croix celtique
- 5 Crache le cash
- 6 Un patrimoine en lambeaux
- 8 La leçon autochtone
- 9 Tendre la main
- 10 La faute des skins
- 11 La culture est un combat - Entretien avec Pierre Gillieth
- 13 Le Canada veut accueillir des millions d'immigrants, les premières nations vont-elles s'ouvrir à l'immigration?
- 16 Le défenseur des foies
- 17 De la chair à matraque
- 18 Un homme contre la révolution
- 19 Le royalisme au Québec
- 25 Une part souveraine
- 26 Encore de la démocratie en Amérique
- 31 La monarchie en Occident? Une vision pessimiste
- 33 Le royalisme en question - Entretien avec un militant d'Action française
- 35 Souvenir 4 - Mes universités, Ottawa (1970-1975)
- 38 Maintenir en vie la nation québécoise
- 42 Le père de la démographie québécoise
- 44 Refuser la fatalité canadienne
- 46 Maurras et l'avenir de notre race
- 47 Poésie
- 48 Le Christ, vie de l'âme
- 49 Actualité de George Orwell
- 50 Découvrir Léon Daudet
- 51 Saint Thomas d'Aquin au goût du jour
- 52 Descendre De Gaule de son piédestal
- 52 Pour l'Algérie française
- 53 Un terrible constat sur l'Ukraine
- 54 Démondialiser la musique
- 55 Une ville sept fois capitale



**LE HARFANG**

SUR LE FRONT DE LA RÉINFORMATION DEPUIS 2012  
POUR LA RECONQUÊTE DE NOTRE PEUPLE

RÉDACTEUR EN CHEF : Rémi Tremblay

RÉDACTION : Candide Lefranc, Marie Groulx, Jérémie Plourde, Charles Danten, CE Boilard, Rock Tousignant, Pierre Simon, Simon Préseault, Alexandre Peugeot, Émilie P., Pierre-Antoine Pastédéchouan, Pierre Trépanier, Jérôme Boily, Robert Marleau

MISE EN PAGE : Simon Préseault  
COUVERTURE : Alex du Rang 5 et 6  
COURRIEL : leharfang@protonmail.com

## ABONNEMENT

Abonnements par Paypal ou Interac à  
leharfang@protonmail.com.

Tarifs en vigueur, abonnement 1 an  
(4 numéros)

10\$ numérique

35\$ papier

40\$ papier et numérique

50\$ soutien papier

55\$ soutien papier et numérique

Adresse de correspondance:

Le Harfang  
CP 201  
Succ Bureau chef  
Drummondville, Qc.  
J2B 6V7

Les articles publiés dans Le Harfang sont la responsabilité exclusive de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement les valeurs ou prises de position de la rédaction. L'objectif de cette revue est d'offrir une voix à ceux qui ne peuvent s'exprimer dans les médias de masse pour susciter des débats.

# LA MONARCHIE EN OCCIDENT ? UNE VISION PESSIMISTE

DR ANATOLY LIVRY

« POURQUOI NOUS FAUT-IL UN ROI ? SIMPLEMENT POUR REMPLACER LE PRÉSIDENT ET ÉCONOMISER SUR LES ÉLECTIONS ? » SOUVENT, J'ENTENDS CES QUESTIONS DANS LES MILIEUX TANT POLITIQUE QU'ACADÉMIQUE, MILITAIRE OU FINANCIER OCCIDENTAUX.

Ce désarroi, présent même chez des personnes attachées au traditionalisme, vient d'une confusion terminologique : l'on mélange gaillardement le sens du concept de monarchie avec celui de royauté – naturellement, chez nous en Europe, quasi toujours constitutionnelle. Je rappelle que l'unique monarchie au sens pur bien qu'élective qui demeure en Occident est celle du Vatican. Le monarque est donc une espèce rarissime dans notre civilisation du XXI<sup>e</sup> siècle, car il s'agit d'un lieutenant de Dieu sur Terre qui, *seul* (μόνος), exerce le *pouvoir* (ἀρχή) sur son peuple. D'après Platon qui classe les types de société du plus estimable au plus détestable, c'est le meilleur système civique que l'on puisse avoir et il place derrière lui cette autre organisation où les *meilleurs* (ἄριστοι) imposent leur *contrainte* (κράτος)<sup>1</sup>. Ce tandem monarque/aristocratie que Platon distingue nous est familier via notre histoire relativement récente des siècles précédents : un monarque, pour l'être, doit être entouré de son aristocratie. Et là, une nouvelle confusion due à notre enseignement désastreux surgit : cette aristocratie (qui est le suc de l'humanité sur le plan anthropologique) est constamment confondue avec la « noblesse », ce titre que l'on peut acquérir, quand une monarchie commence à choir en royauté (comme au XVIII<sup>e</sup> siècle français), en échange d'une « quittance » et l'expression célèbre de Beaumarchais vient appuyer notre propos : « Savez-vous bien, madame, que je prouve déjà près de vingt ans de noblesse ; que cette noblesse est bien à moi, en bon parchemin scellé du grand sceau de cire jaune ; qu'elle n'est pas comme celle de beaucoup de gens, incertaine et sur parole, et que

personne n'oserait me la disputer, car j'en ai la quittance ? »<sup>2</sup>

Ce à quoi je veux parvenir par cette réflexion terminologique, c'est d'amener le lecteur à saisir l'importance de la hiérarchie toujours représentée par une forme pyramidale : le monarque occupe le sommet, l'aristocratie – naturellement plus nombreuse – siège en dessous de lui et ainsi de suite jusqu'à la base de la pyramide qui est le peuple. Et pour que son aristocratie ne soit pas une triviale noblesse et que son monarque communément appelé roi ne soit pas un banal représentant protocolaire, ce peuple – évidemment mono-ethnique et ayant une forte religiosité souvent à expression nationale – doit être composé de sommités responsables sur les plans à la fois financier et guerrier. Aristote les avait définis comme étant littéralement issus du *milieu* (μέσος), ces êtres capables de défendre leur cité armes à la main et de la financer sans pour autant tomber dans un hybris engendré par une richesse disproportionnée.<sup>3</sup>

Là j'arrive au point principal de ma réflexion pessimiste : tant que l'on confiera la sélection des nouvelles générations de ce peuple à des créatures aussi malfaisantes qu'ignorantes – ainsi les professeurs que j'ai côtoyés personnellement quand j'enseignais à la Sorbonne et à l'Université de Nice –, l'on aboutira à un *cerebral sorting* deshumanisant qui nous fabrique une population en majorité incapable de grands exploits, vivant toujours sur la rente psychique et donc créative de ses glorieux aïeux, attachée à satisfaire seulement ses trois besoins basiques qui ne la distinguent nullement des

autres singes (qu'ils soient bipèdes ou quadrupèdes) – la reproduction, l'accumulation de ressources et la domination –, méprisant donc ce qui fait de l'homme un homme, à savoir une créativité désintéressée. Durant ma longue collaboration avec les milieux monarchistes parisiens – en tant que publiciste dans *L'Action française 2000* du temps de Pierre Pujo<sup>4</sup> ou dans le *Légitimiste* –, j'ai quasi toujours constaté cette passivité cérébrale chez nos monarchistes, lesquels espéraient le « retour d'un roi » qui surgirait par une divine surprise, mais qui étaient incapables de nommer les troupes victorieuses censées nous amener ce bonheur magique. Tout comme ils confondent la population détenant la carte d'identité d'un pays avec le peuple, ils mélangent, implacablement, la noblesse et l'aristocratie, et surtout le roi constitutionnel avec le monarque. Pour notre grand malheur, nous avons des professeurs universitaires fabriquant des instituteurs qui forment eux-mêmes des puéricultrices et tous sont animés par le fanatisme de la haine de soi – notre religion occidentale depuis 1945. Aucune chance pour que, un jour, une nouvelle génération – celle d'un authentique peuple – soit élevée.

Moi-même, j'étais porteur de cette naïveté personnelle et civique, source d'un chaos gravissime, et me méprenais quant à ce professeur universitaire



que je voulais devenir moi-même et que je voyais comme le défenseur d'un ordre divin sur Terre. Naturellement, c'est l'histoire européenne avec la tradition de la *Res publica literaria* dont Issac Newton est l'exemple parfait qui m'a amené à cette confusion. De facto, dans l'Université, je n'ai vu que des apparatchiks obsédés par l'accumulation de ressources, la domination sociale et la fornication, serviteurs zélés de ce monstre-État véhiculant la culture de mort. Les professeurs universitaires sont devenus des commissaires politiques, et ce, qu'importe qu'ils se prétendent de « gauche » ou de « droite »<sup>5</sup>. Ils ne sont capables que de produire une nouvelle sélection négative qu'un psychiatre polonais avait nommée à juste titre *ponérologique*<sup>6</sup>, constatant dans sa patrie marxisée les states de sélection au sein de l'Université sous domination communiste où des schizophrènes sélectionnent des schizophrènes, des paranoïaques sélectionnent des paranoïaques et, poursuivi-je avec notre réalité des années 20 du XXI<sup>e</sup> siècle, des pervers sexuels sélectionnent des pervers sexuels.

Cette vision pessimiste n'offre aucun espoir non seulement à notre Occident, mais à l'humanité tout entière, car ses ethnies les plus brillantes se mettent dans une incapacité anthropologique à l'élévation. Elles ne peuvent plus reposer sur une base composée de ces hommes du milieu, elles ne peuvent plus engendrer d'aristocrates et, par conséquent, elles s'interdisent d'être représentées devant leur divinité ethnique par un monarque. Ce désastre, Friedrich Nietzsche l'avait prédit dans les années 80 du XIX<sup>e</sup> siècle : « Ce n'est plus le temps des rois : ce qui aujourd'hui s'appelle peuple ne mérite pas de roi »<sup>7</sup>. Ce roi – « *König* » – dans l'esprit de l'helléniste qu'était Nietzsche était naturellement un monarque.

## Références

- 1 - Cf. Platon, *La République*, 445 d.
- 2 - Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, *Requête d'atténuation pour le sieur Caron de Beaumarchais* dans *Œuvres complètes*, Paris, Laplace, 1976, p. 263.
- 3 - Cf. Dr Anatoly Livry, « La *ΠΟΛΙΤΕΙΑ* de Hans Christian Andersen », *Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte - Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle*, Université de Fribourg, Suisse, Schwabe Verlag (Bâle), 2021, p. 251-260.
- 4 - Cf. par exemple, Anatoly Livry, « La France, l'URSS du XXI<sup>e</sup> siècle ? », *L'Action française 2000*, directeur de publication : Pierre Pujo, n° 2677, du 19 mai au 1er juin 2005, p. 10.
- 5 - Cf. Dr Anatoly Livry, « L'Université, cet élan vers un singe omnipotent » dans *Proceedings of the Academy of DNA Genealogy*, Boston-Moscou-Tsukuba, ISSN 1942-7484, volume 15, n°1, janvier 2022, p. 160-170.
- 6 - Andrew M. Lobaczewski, *Political Ponerology: A Science on the Nature of Evil Adjusted for Political Purposes*, translated by Alexandra Chciuk-Celt, Ph. D., Grande Prairie 2006, p. 193.
- 7 - « *Es ist die Zeit der Könige nicht mehr: was sich heute Volk heißt, verdient keine Könige.* » : Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra* dans KSA, De Gruyter, Berlin-New York, 1988, tome 4, p. 263, traduction d'A. Livry.